

## Etre des agents de la grâce.

Aujourd'hui pour la prédication, nous allons étudier ensemble un texte qui nous conduit vers la joie. La joie de Dieu, mais aussi la joie de ceux et celles qui croient en lui. Cette prédication a été inspirée par une méditation que j'ai reçue lors de ma dernière rencontre avec mes collègues de la région Nouvelle-Aquitaine. Et c'est mon beau-père, Guy Delarbre, pasteur à Orthez, qui nous avait apporté cette courte méditation sur ce texte. Et ça m'a profondément touché, tellement ça rejoignait ce que nous vivons actuellement sur Angoulême et ce vers quoi nous sommes encouragés à œuvrer.

Et je vous invite à lire donc le récit du livre des Actes au chapitre 3, les versets 1 à 11.

*<sup>1</sup>Un jour, Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière à trois heures de l'après-midi. <sup>2</sup>On était juste en train d'y porter un infirme : c'était un homme paralysé depuis sa naissance. On l'installait tous les jours à l'entrée de la cour du Temple, près de la porte appelée la « Belle Porte », pour qu'il puisse demander l'aumône à ceux qui se rendaient au sanctuaire. <sup>3</sup>Quand il vit Pierre et Jean qui allaient pénétrer dans la cour du Temple, il leur demanda l'aumône.*

*<sup>4</sup>Les deux apôtres fixèrent les yeux sur lui.*

*- Regarde-nous ! lui dit Pierre.*

*<sup>5</sup>L'infirme les regarda attentivement : il pensait qu'il allait recevoir d'eux quelque chose.*

*<sup>6</sup>Mais Pierre lui dit :*

*- Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche !*

*<sup>7</sup>Et, en même temps, il le prit par la main droite et le fit lever. Aussitôt, ses pieds et ses chevilles se raffermirent, <sup>8</sup>d'un saut il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans la cour du Temple : il marchait, il sautait de joie et louait Dieu.*

*<sup>9</sup>Tout le monde le vit ainsi marcher et louer Dieu. <sup>10</sup>On le reconnaissait : c'était bien lui qui était toujours assis à mendier près de la « Belle Porte » du Temple.*

*En voyant ce qui venait de lui arriver, les gens étaient remplis de stupeur et de crainte. <sup>11</sup>Quant à lui, il ne quittait plus Pierre et Jean. Tout le peuple accourut et se rassembla autour d'eux dans la cour du Temple, sous le portique de Salomon, et ils étaient stupéfaits.*

Ce texte est intéressant, parce que c'est avant tout un exemple parfait de ce que j'appelle « le temps de Dieu pour les humains ». Et là je fais un petit rappel de ce que nous avons vécu durant notre weekend d'Église il y a 2 semaines.

Durant ce weekend, nous avons reçu un étalier sur le témoignage et l'annonce de l'Évangile. Et une des choses centrales dans ces ateliers, c'était de discerner, de rechercher le temps de Dieu pour notre entourage, nos proches, notre famille, nos collègues, nos amis.

Tout le monde n'en est pas au même stade de sa recherche spirituelle. Certains sont simplement satisfaits de leur vie sans Dieu, ils ne se posent aucune question sur Dieu et ils ne veulent pas s'en poser. Nous avons vu que pour ces personnes nous pouvons prier, et nous devons développer une amitié sincère, nous devons les aimer. Témoigner, peut-être, mais ça ne les intéressera pas forcément.

D'autres ressentent un vide, un manque dans leur vie, un vide qu'ils ne comprennent pas et qu'ils ne savent pas comment combler, alors ils cherchent, ils cherchent un peu dans tous les sens comment combler ce vide, que ce soit par des choses de ce monde ou par une recherche de Dieu. Nous avons vu que pour ces personnes il nous faut à la fois prier, aimer, mais aussi témoigner, parler de notre vie avec Dieu pour nourrir leur recherche dans la bonne direction.

D'autres enfin sont allés plus loin, ils se sont renseignés sur Dieu, ils ont pu parler avec les chrétiens de leur entourage, ils ressentent que Dieu est la solution au vide qu'ils ont dans leur vie. Avec ces personnes, nous pouvons annoncer le message du salut en Jésus-Christ, et nous pouvons leur proposer de prier, ensemble, pour qu'ils puissent donner leur vie à Jésus.

Tout le monde n'en est pas au même moment de sa recherche de Dieu. Et ce n'est pas nous qui décidons de ce moment. C'est Dieu qui chemine dans le cœur de ceux et celles qui nous entourent.

Mais, si je me décharge totalement sur Dieu, je peux en venir simplement à attendre que Dieu agisse, sans rien faire moi-même. L'état spirituel de mes proches peut devenir une habitude. Les besoins spirituels de mes proches peuvent devenir une habitude. Et mon action envers eux peut également devenir une habitude qui ne va pas plus loin.

Si j'ai pris l'habitude qu'un ami ne se pose pas vraiment de questions sur Dieu, je vais prendre l'habitude de prier pour lui, et de vivre une amitié sincère. Sans chercher à aller plus loin. Si j'ai pris l'habitude qu'un ami se pose des questions sans s'impliquer plus que ça, je vais lui parler de temps en temps de ma vie avec Dieu, sans chercher à aller plus loin.

C'est vrai, il nous faut respecter le temps de Dieu pour nos proches. Mais il nous faut garder à l'esprit que nos proches ont surtout besoin d'aller plus loin, de franchir un pas supplémentaire qui les rapprochera de Dieu ! Et bien souvent, Dieu nous utilise pour être des agents de sa grâce.

La grâce, c'est un mot très important pour cette prédication, parce que je vais le dire des dizaines de fois. Alors écoutez bien : la grâce, c'est un mot qui désigne tous les cadeaux merveilleux et gratuits, immérités, que Dieu veut faire aux humains. La grâce c'est tous les cadeaux de Dieu pour les humains. C'est bon pour le mot grâce ?

Et bien Dieu nous utilise pour être des agents de sa grâce, afin que nos proches, notre entourage, puis passer d'une grâce à une grâce encore plus grande. Qu'ils passent d'un cadeau de Dieu à un cadeau encore plus merveilleux !

Pour moi, c'est exactement ce qu'il se passe dans notre texte.

Ce texte nous parle d'un homme, un infirme, paralysé depuis sa naissance. Cet homme a des besoins immédiats assez évidents. Il a besoin de gagner de l'argent pour vivre, mais il ne peut pas travailler à son époque. Alors son entourage, ses proches ont pris l'habitude de l'amener au Temple pour que tous ceux qui croient en Dieu puissent l'aider par leur générosité.

*On l'installait tous les jours à l'entrée de la cour du Temple, près de la porte appelée la « Belle Porte », pour qu'il puisse demander l'aumône à ceux qui se rendaient au sanctuaire.*

C'est une habitude. On amène cette personne près du Temple pour que les croyants juifs puissent lui montrer leur amour, leur aide, leur soutien. Mais le handicap de cet homme ne lui permet pas, à l'époque, de se rapprocher plus près de Dieu. En effet, les infirmes n'avaient pas le droit de rentrer dans le Temple. Ils pouvaient rester dans la cours extérieure, celle où les non-juifs pouvaient venir également, mais ils ne pouvaient pas franchir le pas supplémentaire pour aller avec le reste du peuple de Dieu, dans la cours intérieure du Temple. Cet homme avait pris l'habitude de rester avec les non-juifs, c'est-à-dire ceux et celles qui s'interrogent sur Dieu, donc qui viennent au Temple, mais qui ne font pas partie du peuple de Dieu.

Et alors, 2 disciples du Christ, Pierre et Jean, viennent au Temple. Pierre et Jean sont juifs, ils ont donc l'habitude de venir au Temple. Et si cet homme était placé à côté de la porte tous les jours, ça veut dire que Pierre et Jean l'ont vu des centaines et des centaines de fois en train de mendier. Eux aussi, comme tous les autres juifs qui reconnaîtront l'infirmes après le miracle, ont pris l'habitude de voir cet homme à l'entrée du Temple.

Des centaines de fois Pierre et Jean l'ont vu, sans rien faire, sans rien dire. Alors qu'est-ce qui change cette fois ? Et bien c'est avant tout le moment de Dieu qui a changé. Au moment de notre récit, Pierre et Jean ont déjà été les disciples de Jésus durant tout son ministère sur terre, le Christ est déjà mort sur la croix puis ressuscité pour pardonner nos fautes, Pierre et Jean ont assisté à son ascension, et à la Pentecôte ils ont déjà reçu le Saint-Esprit de Dieu qui leur permet d'avoir une relation intime avec Dieu et également de rentrer dans la mission que Dieu a prévu pour eux.

Les habitudes de vie de l'infirmes n'ont pas changé, mais le temps de Dieu a complètement changé !

Comme tous les jours, l'infirmes est amené à la porte du Temple. Et ce n'est pas n'importe quelle porte. On l'appelle la « Belle » porte. Et souvent dans la Bible, quand l'auteur cite un détail, il a un but. C'est vrai, pourquoi ne pas dire simplement « la porte du Temple » ?

Pourquoi nous donner son nom ? Et bien parce que le nom de cette porte a un sens symbolique, qui nous aide à comprendre ce qui se passe. On appelle cette porte la « belle porte ». Et l'expression grecque que l'on traduit ici par « belle porte » veut aussi dire « porte de la bonne heure », ou « porte du bon moment ».

Les habitudes de l'infirmes n'ont pas changé. Il ne cherche pas Dieu plus qu'avant. Il ne cherche pas d'aide plus qu'avant. Il ne cherche pas la guérison, il se contente de rester à l'entrée du Temple, sans se joindre au peuple de Dieu. Mais le texte ne nous parle pas de ce qui se passe dans son cœur. Dans son cœur, le moment était venu pour lui de faire un pas de plus, dans tous les sens du terme. C'était le moment de Dieu pour lui. C'était le moment dans son cœur pour rencontrer Dieu.

Rien ne semblait le montrer, il n'y avait aucune différence visible, et personne n'a rien vu, sauf Pierre et Jean, qui sont restés attentifs à la conduction du Saint-Esprit. Il n'y a que Dieu, par son Esprit en nous, qui peut nous permettre de discerner le temps de Dieu pour nos proches. Dans notre vie de disciple, notre vie de témoin du Christ, nous devons rester dépendants de Saint-Esprit. Dans nos prières, demandons à Dieu de nous guider dans notre relation avec nos proches. Demandons-lui de nous montrer comment il est en train de travailler dans le cœur de ceux et celles qui nous entourent. Demandons-lui de nous rendre sensible à la conduction de son Esprit en nous. Et soyons prêts et prêtes à suivre le Saint-Esprit là où il nous conduira. Il n'y a aucune crainte à avoir, parce que Dieu prévoit toujours la réussite, l'accomplissement de ses projets, même les plus incroyables ! Soyons donc prêts et prêtes à nous laisser conduire et à suivre le Saint-Esprit là où il nous conduira.

Dans notre récit, à cette porte du bon moment, Pierre et Jean ont été sensibles à la conduction de l'Esprit de Dieu. Alors ils n'ont pas hésité à changer leur comportement vis-à-vis de l'infirmes. Ils n'ont pas hésité à changer leurs habitudes parce que Dieu les y appelait. Et ils se sont approchés de cet homme, parce qu'ils avaient conscience que Dieu faisait d'eux des agents de sa grâce, pour que cet infirmes passe d'une grâce à une autre grâce encore plus grande. Qu'il passe d'un cadeau de Dieu à un autre cadeau encore plus merveilleux.

Cet infirme recevait déjà un cadeau de Dieu. L'aide matérielle, l'amour dans les actes de la part du peuple de Dieu. C'est déjà une grâce fabuleuse ! Lorsque Dieu envoie son peuple donner son amour, aider, consoler, nourrir ceux et celles qui en ont besoin. En tout cela, ces personnes sont déjà au bénéfice d'une grâce, d'un cadeau de Dieu ! Et il nous faut être les agents de cette grâce-là. Il nous faut apporter l'amour, l'aide, la compassion, l'écoute qui nous viennent de Dieu et que le Seigneur veut offrir à nos proches.

Mais est-ce que Dieu n'a pas prévu, en réserve, d'autres grâces plus grandes encore pour nos proches. D'autres cadeaux encore plus merveilleux !

Dans notre texte, l'infirmes va passer d'une grâce à une autre grâce infiniment plus grande. Et Pierre et Jean, sensibles à la conduction de l'Esprit de Dieu, vont être les agents de la grâce divine.

Ils vont s'approcher de l'infirmes, et lui faire deux cadeaux fabuleux. Oui, deux cadeaux ! Pas un seul, mais deux.

Le premier cadeau est évident, c'est celui que tout le monde remarque.

*Lève-toi et marche !*

*7Et, en même temps, il le prit par la main droite et le fit lever. Aussitôt, ses pieds et ses chevilles se raffermirent, 8d'un saut il fut debout et se mit à marcher.*

L'infirmes de naissance est guéri ! Amen ! Gloire à Dieu ! Quel cadeau immense, fabuleux ! Etre au bénéfice d'un miracle de Dieu ! On n'ose même pas l'espérer ! On ose à peine l'imaginer ! Et nous avons encore plus de mal à imaginer que Dieu peut nous appeler à être les agents d'une grâce aussi fabuleuse ! Et pourtant Pierre et Jean sont restés sensibles à la conduction du Saint-Esprit et ils étaient prêts à le suivre, n'importe où, vers n'importe quel acte. Alors ils ont été les agents de Dieu pour ce premier cadeau fabuleux.

Mais cet infirmes a reçu également un 2<sup>ème</sup> cadeau. Un cadeau plus grand encore. Un cadeau qu'on oublie presque tout le temps dans ce texte, et qui pourtant, pour moi, éclipse presque totalement le 1<sup>er</sup> cadeau !

*Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth (...) d'un saut il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans la cour du Temple : il marchait, il sautait de joie et louait Dieu.<sup>9</sup> Tout le monde le vit ainsi marcher et louer Dieu.*

Cet homme vient de recevoir le plus beau des cadeaux. Il vient de recevoir Jésus. Le texte ne nous raconte pas ce qui se passe dans son cœur, mais les paroles de Pierre et la réaction de l'infirmes nous le montrent, il vient de recevoir Jésus dans son cœur ! Et au lieu de se lever, de sauter de joie, et d'aller courir prévenir sa famille, ses voisins, ou la ville entière, cet homme entre dans le Temple, ce Temple dont il n'avait jamais pu franchir la porte, il entre dans le Temple de Dieu pour rejoindre enfin le peuple de Dieu et avec eux, parmi eux, en tant lui-même que membre du peuple de Dieu, en tant qu'enfant de Dieu, sauvé par Jésus-Christ de ses fautes, guéri par le Saint-Esprit de Dieu de son infirmité, il loue, il adore, il célèbre la gloire de ce Dieu qui est maintenant son Dieu ! Il entre, avec Pierre et Jean, ses frères en Christ, pour proclamer la gloire du Seigneur Jésus qui est devenu désormais le Sauveur de sa vie. Cet homme loue Dieu, alors que Pierre lui a seulement parlé du Christ, parce qu'il reconnaît que le Christ est Dieu. Jésus est devenu le Sauveur et Seigneur de sa vie.

Voilà la plus grande de toutes les grâces qu'a pu recevoir cet homme ce jour-là. Oui, sa guérison fut un pas immense dans sa vie. Mais le cadeau qui lui a permis de faire un pas encore plus grand, c'est le cadeau du salut en Jésus-Christ. Sa guérison lui permet de marcher durant sa vie terrestre. Mais son salut en Christ lui permet de marcher avec Dieu, au sein du peuple de Dieu, pour l'éternité. Sa guérison physique, si importante qu'elle soit, n'est que l'image de la guérison bien puisse fabuleuse qu'il vient de vivre dans son âme.

En restant sensibles à la conduction du Saint-Esprit. En désirant être des disciples fidèles, qui recherchent et accomplissent la volonté de leur maître, Pierre et Jean ont pu être les agents de cette grâce incroyable de Dieu. La grâce de la guérison physique, c'est vrai, mais surtout, surtout, la grâce de la guérison spirituelle. Ils ont été des agents du salut de Dieu en Jésus-Christ. **(Pause)**

Trois choses, juste, pour conclure.

Première chose, Pierre et Jean, c'étaient des apôtres, les premiers disciples de Jésus. Et nous alors ? Qu'en est-il de nous ?

Lisons simplement un passage de 2Corinthiens chapitre 5 versets 17 à 20.

*<sup>17</sup>Ainsi, celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature ; ce qui est ancien a disparu, voici : ce qui est nouveau est déjà là. <sup>18</sup>Tout cela est l'œuvre de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. <sup>19</sup>En effet, Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même, sans tenir compte de leurs fautes, et il a fait de nous les dépositaires du message de la réconciliation. <sup>20</sup>Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom du Christ, comme si Dieu adressait par nous cette invitation aux hommes : « C'est au nom du Christ que nous vous en supplions : soyez réconciliés avec Dieu.*

Que ce soient les premiers disciples, comme Pierre et Jean, ou nous-mêmes, disciples de Jésus presque 2000 ans plus tard, Dieu a fait de nous TOUS des agents de sa grâce, des ambassadeurs de sa Bonne Nouvelle pour toute l'humanité !

Alors prenons exemple sur Pierre et sur Jean. Ils n'avaient aucun pouvoir particulier ! Ils désiraient simplement être des disciples fidèles. Des disciples qui aiment leur maître. Qui vivent une relation quotidienne avec leur Seigneur. Qui restent dépendants de l'Esprit de Dieu. Et qui désirent être prêts à le suivre, pour agir ou parler selon ce vers quoi l'Esprit les conduirait, en recherchant le bon moment de Dieu pour eux-mêmes, mais surtout le bon moment de Dieu pour les autres.

Prenons exemple sur eux dans notre relation à Dieu. Dans le regard que nous portons sur notre entourage. Dans la fidélité et la dépendance de Dieu.

Deuxième conclusion, ne prenons pas exemple sur les autres personnes qui étaient dans le Temple. Voyant la grâce fabuleuse que Dieu a accordé à cet homme, ils ne se réjouissent pas, ils ne l'accueillent pas parmi eux, mais ils ont peur.



*En voyant ce qui venait de lui arriver, les gens étaient remplis de stupeur et de crainte.*

Sachons être des agents de la grâce de Dieu, mais aussi des enfants de Dieu qui reçoivent avec joie la grâce que Dieu distribue autour de nous. Sachons accueillir, sans méfiance, d'un cœur débordant d'amour et de joie, tous ceux et celles qui reçoivent la grâce du salut en Jésus-Christ.

Et enfin, et ce sera la troisième et dernière conclusion, prenons exemple sur Pierre et Jean dans leur humilité. Ils viennent d'être les agents de la grâce de Dieu d'une manière incroyable, miraculeuse, fabuleuse ! Mais ils ont parfaitement conscience qu'ils n'ont rien accompli. Eux-mêmes n'ont reçu qu'un cadeau de plus : le cadeau d'être des agents de la grâce de Dieu ! Alors immédiatement, eux-mêmes rendent toute la gloire de ce qui vient de se passer à Dieu et à lui seul. Et je vous lis la suite de notre passage, au verset 12.

*12Quand Pierre vit cela, il s'adressa à la foule :*

*- Hommes israélites, qu'avez-vous à vous étonner ainsi de ce qui vient de se passer ? Pourquoi nous fixez-vous avec tant d'insistance comme si c'était nous qui, par notre propre pouvoir ou notre piété, avons fait marcher cet homme ? 13Non, c'est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos ancêtres, qui vient ici de manifester la gloire de son serviteur Jésus.*

Par notre relation à Dieu, notre amour grandissant envers Dieu, par notre dépendance du Seigneur, en restant sensibles à la conduction de son Esprit, en étant prêts et prêtes à suivre le Seigneur, et en restant humbles, en cherchant à rendre gloire à Dieu en toutes choses, devenons, ensemble, ce à quoi Dieu nous destine et nous appelle : être des agents de sa grâce. Des ambassadeurs de son salut.

Ne passons pas à côté des gestes ou des paroles de grâce qui permettent à nos proches de vivre une grâce plus grande encore. Soyons des agents de la grâce du Seigneur. Et n'ayons pas peur, car tout cela s'accomplit par la puissance de celui qui procure la vie, l'épanouissement, la restauration et la guérison. Pour la seule gloire de Dieu. Amen.